ANTOINETTE DESHOULIÈRES 1638–1694

Air (« Les aquilons par leurs ravages »)

Les aquilons par leurs ravages
Détruiront-ils toujours les beautés du printemps ?
Ne reverrons-nous plus dans nos charmans bocages
Les innocens plaisirs conduits par les amans ?
Non, non, la saison dégénère :
Les ris, les jeux, les folâtres amours,
De dépit et d'effroi retournés à Cythère,
Ont quitté nos champs pour toujours.